

## **Quelques textes de Chiara Lubich (Éditions Nouvelle Cité) se rapportant à la Parole de vie de février 2003**

**“Aujourd’hui, pourvu que vous obéissiez à sa voix !” (Ps.95,7)**

### **POINTS A SOULIGNER**

- Dieu veut nous guider vers la Terre Promise. A chacun il fait écouter sa voix. Faisons tout taire en nous pour y découvrir la voix de Dieu.

- Suivons Jésus, Parole de Dieu fait homme. Laissons-Le vivre en nous, en renonçant à nous-mêmes et en vivant sa Parole.

- En vivant l’amour réciproque, Jésus au milieu de nous devient comme le haut-parleur qui amplifie la voix de Dieu à l’intérieur de chacun de nous.

### **Extrait de “Aimer”:**

- **“Le regard neuf”, pages 13-17:**

Un matin, M. Durand se trouva très surpris à son réveil. Ou bien le monde avait changé autour de lui, ou bien ses yeux ne voyaient plus de la même manière. Il sentait une présence amicale. Il avait du mal à reconnaître les visages familiers de ses amis. Même le sourire de sa femme et de ses enfants avait changé. Une lumière peut-être en émanait et donnait aux traits pourtant connus une harmonie et une beauté encore ignorées.

Dans cette atmosphère, M. Durand eut la sensation d’être aimé d’un amour vrai, sincère, personnel. Lui qui jusqu’alors avait si souvent souffert de sa solitude, de son inutilité, perdu qu’il était dans un anonymat perpétuel.

Il ne se reconnaissait plus lui-même. Avec une vigueur nouvelle il se mettait à réaliser efficacement et rapidement les tâches difficiles ou rebutantes dont une voix intérieure lui disait la nécessité.

Les plus petits faits, les circonstances les plus anodines prenaient une valeur. Dans le chaos des événements quotidiens, M. Durand commençait à distinguer comme un fil qui semblait les relier tous et les orienter vers un bien.

Le soir, M. Durand ne doutait plus que les jours à venir seraient comme des séquences nouvelles d’un film passionnant dont quelqu’un connaissait le scénario, mais où il devait jouer son propre rôle.

Il ne voyait pas comment il aurait pu vivre autrement. Il se promit d’écouter cette voix qui

parlait en lui au nom du metteur en scène de son existence; et il sentait que cet exercice changeait son cœur de pierre en un cœur de chair capable d’aimer celui qui l’aimait et de faire tout ce qui lui plairait.

Ce soir-là, M. Durand avait décidé d’accomplir désormais non sa propre volonté, mais celle de Dieu.

Se rendait-il compte que son expérience n’était pas unique, mais que tout chrétien peut lui aussi la vivre s’il comprend un beau jour que Dieu est amour et qu’on peut s’abandonner à lui aveuglément ?

Tous les MM. Durand que nous sommes se trouvent confrontés à toutes sortes d’autres visions du monde, ayant en commun l’espérance d’un futur meilleur . Mais si nous voulons que les hommes ne s’y laissent pas prendre, il est urgent que les chrétiens portent authentiquement le message évangélique.

Beaucoup de nos contemporains cherchent à vivre autrement que ne le propose la société de consommation. Faisons leur découvrir le regard chrétien, faisons leur partager la conviction que notre vraie grandeur consiste à faire totalement et avec perfection la volonté de Dieu.

Qui donnera un regard neuf à tous les MM. Durand ?

- **“La sagesse”, pages 93-96:**

(...) Nous savons ce qu’est la sagesse: un bien qui pleut sur nous et vient d’en-haut. Le savant, l’intellectuel, celui qui croit tout trouver avec sa raison, s’il plie son esprit sous l’Esprit suprême qu’est le Verbe de Dieu, s’aperçoit que son esprit est illuminé par une lumière qui ne vient pas d’un raisonnement, qui n’a pas son origine dans l’intelligence, mais provient du ciel.

Alors il sait; il voit se mettre en ordre, comme en un merveilleux destin divin, tout ce qui lui semblait confus auparavant. Les mystères les plus profonds, tout en restant des mystères parce qu’ils transcendent l’homme, lui semblent accessibles, et il se rend compte que, en fils de Dieu, il participe à la lumière de Dieu.

On ne change pas le monde seulement par des actes, mais aussi avec les idées. Les génies, les savants en ont proposé et en offriront beaucoup. Mais pour façonner le monde comme nous l’entendons, il faut des idées universelles, qui sachent comprendre et compléter les vérités partielles que les grands nous laissent. Il faut l’Idée, le Verbe.

Et puisque le verbe s’est fait chair , nous le suivons. Nous apprenons ses idées, nous faisons de ses lois notre vie. Nous voulons être des lumières de cette lumière pour éclairer le monde, pour indiquer à l’humanité en déroute le chemin de la sagesse.

Cette sagesse que Dieu donne si volontiers aux gens simples. Lui qui a dit: “Je te remercie, Père, car tu as

caché ces choses aux sages et aux prudents, et tu les a révélées aux petits.”

Si nous vivons notre idéal chrétien, si nous nous faisons tuer plutôt que de perdre la présence de Jésus au milieu de nous, la source de la sagesse jaillira continuellement dans nos esprits et débordera sur les autres. (...)

Et avec elle, grâce à elle, nous entraînerons les foules comme au temps de Jésus, la sagesse incarnée, lorsque les foules le suivaient.

### **Extrait de “La vie est un voyage”:**

#### **- “Repartir à zéro”, pages 103-106:**

J’ai souvent la triste impression que le monde actuel est complètement déchristianisé, spécialement celui des jeunes. On ne sait par où commencer pour lui redonner Jésus.

Il y a trente ou quarante ans, notre société en Europe était majoritairement chrétienne et s’appuyait sur des bases solides. Il n’en est plus ainsi. Une mentalité matérialiste s’est instaurée, la plupart des hommes pensent d’une façon pratiquement païenne et on croit que c’est bien ainsi. On néglige son travail, on profite des autres, on vole l’Etat et tout cela paraît normal.

Toutes les manifestations du “vieil homme” de notre époque font de notre monde un monde vieux: la valeur donnée à l’avoir, au prestige, l’attachement à mille choses matérielles ou spirituelles; le refus du sacrifice, de la maîtrise de soi, etc.

Nous sommes immergés dans cette mentalité sans nous en rendre compte. Il est douloureux de constater que les jeunes, même ceux qui appartiennent à nos familles, avouent parfois ne pas savoir discerner le bien du mal et perdent jusqu’à la notion de péché.

“Pour quelques uns, a dit le Pape, le mot péché est devenu une expression vide de sens”, “pour d’autres le péché se réduit à l’injustice”, ou bien “il est une réalité inévitable”; d’autres, “tout en l’admettant interprètent arbitrairement la loi morale”.

Devant une telle situation, la seule chose à faire n’est-elle pas de repartir à zéro ? Oui, commencer à vivre comme l’ont fait les premiers chrétiens qui, se répandant dans le monde en peu de temps, ont fait connaître l’Evangile à un grand nombre de peuples.

Ils ont conquis le monde païen de leur temps car, pour eux, deux choses étaient claires: que le

christianisme est avant tout Amour, amour réciproque, et qu’ils étaient dans le monde, mais sans être du monde.

Nous savons que Jésus a apporté l’Amour, et nous nous efforçons de le vivre. Mais il n’est pas toujours clair pour nous que nous ne pouvons ni ne devons appartenir au monde dans lequel nous vivons, ni adopter sa manière de penser. Nous sommes d’un autre royaume.

Continuons à répandre notre révolution d’amour, et regardons avec un esprit critique le monde et tout ce qui le concerne.

*“Il faut obéir à Dieu plutôt qu’aux hommes”*. Quand les nombreuses sollicitations du monde veulent nous plier à sa manière de penser d’agir, réagissons de toutes nos forces. Faisons triompher en nous “l’homme nouveau” qui donne tout son prix à l’amour, aux vertus et à la croix.

Mais nous devons, avec le zèle des premiers chrétiens, nous répéter chaque jour, à chaque instant: “Il faut obéir à Dieu plutôt qu’aux hommes”.

#### **- “Être sa Parole”:, pages 37-39:**

Parce que Jésus est saint, nous devons vraiment devenir saints. et nous le deviendrons en vivant la Parole. Celui qui vit la Parole, au moins dans l’instant où il la vit, est déjà saint:

*“Qui écoute la Parole - dit Jésus - (c’est-à-dire qui l’accueille dans son cœur et la met en pratique) est déjà purifié.”*

Il est donc clair qu’on se sanctifiera en étant le plus possible, à chaque instant, la Parole de Dieu vivante, en étant “Parole”.

La Parole est à vivre comme la chose la plus importante de notre vie. Que de fois notre cœur est encombré de multiples préoccupations ! Ne donnons-nous pas souvent la première place au travail, à l’apostolat, à l’étude ou bien même à un passe-temps, à un loisir ?

Combien de fois sommes-nous dominés par des vanités, ligotés par une affection, quand nous ne sommes pas carrément esclaves de ce qui ne plaît pas à Dieu ? En général nous vivons en ne dépensant pratiquement notre intelligence, notre volonté et notre affection que pour les choses de cette terre. Quelle place occupe alors la Parole ? Nous nous en souvenons de temps à autre, et c’est tout...

Ce n’est pas la vie que Jésus nous demande; La Parole doit être le pilier de notre existence. C’est elle qui doit éclairer chacune de nos activités, redresser et corriger chaque expression de notre vie.